HIRONDELLE À AILES HÉRISSÉES

Northern Rough-winged Swallow

Stelgidopteryx serripennis

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : EN CONTRACTION
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Suzanne Labbé

L'Hirondelle à ailes hérissées n'a été signalée au Québec pour la première fois qu'en 1948, et la première nidification connue remonte à 1959 (Messely, 1995). L'espèce niche parfois en périphérie des colonies d'Hirondelles de rivage, où sa ressemblance avec cette dernière peut souvent la faire passer inaperçue. Elle peut d'ailleurs en réutiliser les terriers, ainsi que ceux du Martin-pêcheur d'Amérique. Bien qu'elle niche principalement aux États-Unis, son aire de nidification s'étend de la frange sud du Canada jusqu'au Costa Rica.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Peu répandue au Québec, l'Hirondelle à ailes hérissées niche principalement dans les Basses-terres du Saint-Laurent, où elle se concentre dans la moitié sud, possiblement en raison d'un climat plus propice à l'espèce. On rapporte tout de même quelques mentions de nidification dans le sud des Appalaches et des Laurentides méridionales. Au Témiscamingue, l'observation d'un individu utilisant une cavité dans un banc d'emprunt (apparemment creusée par un martin-pêcheur) constitue la première preuve de nidification de l'espèce dans cette région (Saint-Édouard-de-Fabre, 2013). Selon les données ÉPOQ, l'espèce a aussi niché à Rivière-du-Loup de 2000 à 2003, ce qui représente la nidification la plus à l'est jamais rapportée au Québec.

Chez nous, l'Hirondelle à ailes hérissées s'installe surtout dans des structures artificielles comme des tuyaux de drainage ou autres cavités dans les ponts, les quais et les murets de soutènement bordant les rivières, de même que dans des bancs d'emprunt (sablières, gravières). En milieu naturel, elle niche dans les berges, les talus sablonneux et les crevasses des falaises (Messely, 1995). Elle chasse les insectes à faible hauteur au-dessus de milieux ouverts comme les champs et les cours d'eau.

SITUATION

Dans le Midwest et l'est des États-Unis, l'aire de nidification de l'Hirondelle à ailes hérissées s'est étendue vers le nord à partir du milieu du XIXe siècle (De Jong, 1996). De même qu'au Québec, cette hirondelle est un nicheur assez récent en Ontario (Sandilands, 2010d). On croit qu'elle aurait profité de la multiplication des sites de nidification d'origine anthropique pour étendre sa répartition. Depuis l'époque du premier atlas, son aire de nidification s'est toutefois contractée pour se concentrer autour du tronçon fluvial du Saint-Laurent, de la rivière des Outaouais et du Richelieu – un peu comme l'Hirondelle noire. Selon le BBS, l'espèce a subi une diminution de ses effectifs dans plusieurs régions de l'Amérique du Nord entre 1970 et 2014. Au Canada, la baisse serait plus importante que dans l'ensemble de l'Amérique du Nord et serait voisine de 50 % pour la même période. Les données BBS pour le Québec sont moins précises et indiquent une possible réduction de la population sans exclure la possibilité que celle-ci ait peu changé; cependant, il est clair que la probabilité d'observation de l'Hirondelle à ailes hérissées a grandement diminué d'un atlas à l'autre, en particulier en Outaouais.

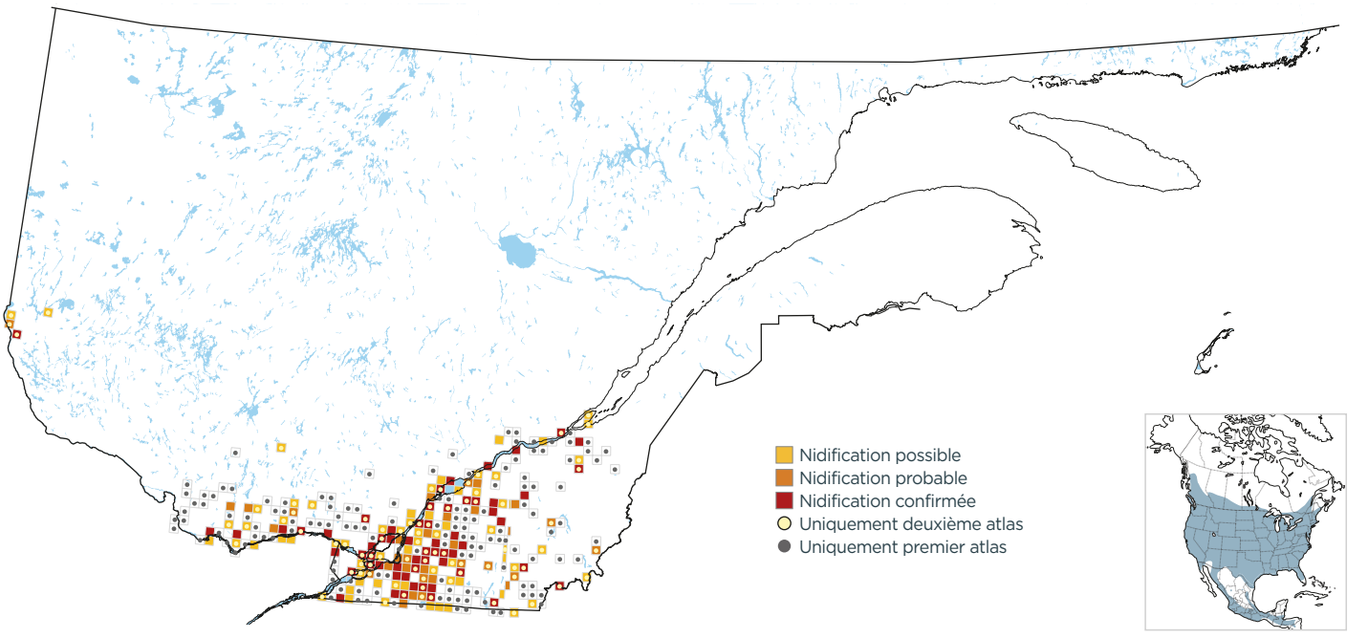
Parmi les causes de cette situation, on suspecte une diminution généralisée des insectes volants qui serait imputable à un ensemble de facteurs (Nebel *et al.*, 2010). La déprise agricole pourrait aussi être en cause, quoique cette espèce ne fasse pas autant partie du paysage agricole que d'autres hirondelles du Québec. Les travaux de réfection des ponts et des murets de soutènement en période de reproduction peuvent également affecter l'espèce. Celle-ci est d'ailleurs confrontée aux mêmes enjeux que l'Hirondelle de rivage en ce qui concerne les berges et les bancs d'emprunt. Il y a donc tout lieu de s'inquiéter de l'avenir d'une des moins communes de nos hirondelles.

Gilles Falardeau

FICHE TECHNIQUE

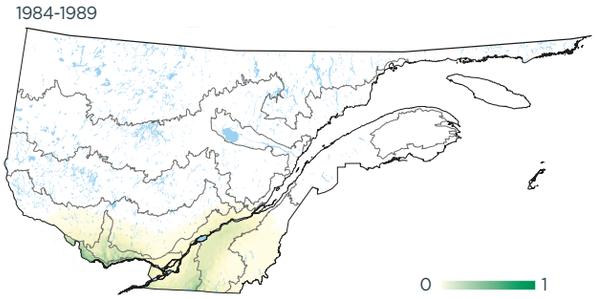
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	68	66
NIDIFICATION PROBABLE	60	32
NIDIFICATION CONFIRMÉE	84	60
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**212**	**158**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**8,6 %**	**3,9 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	18
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-365

INDICES DE NIDIFICATION

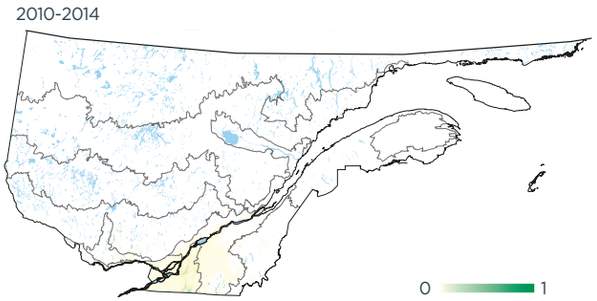


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

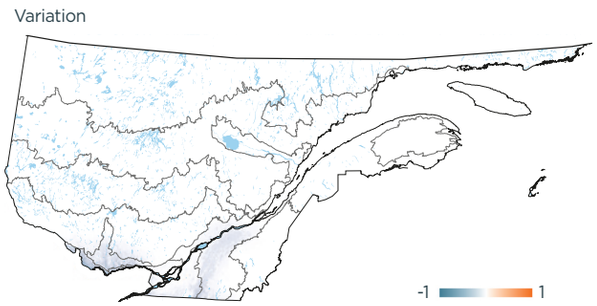
1984-1989



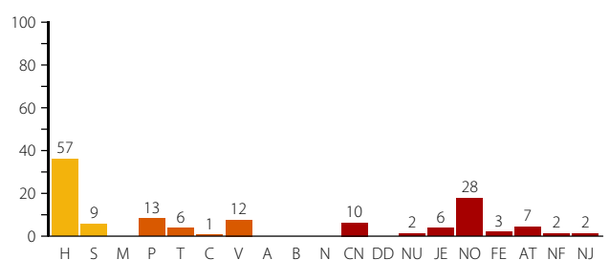
2010-2014



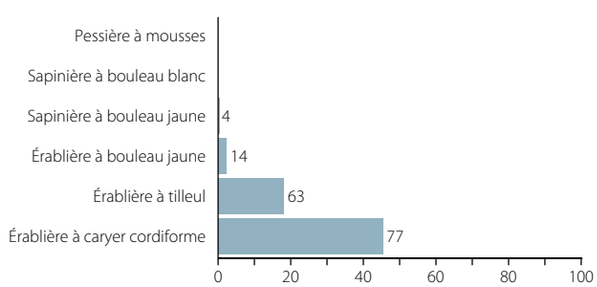
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Michel Lamarche

L'Hirondelle à ailes hérissées était plus fréquente à l'époque du premier atlas.